b) les droits de passage, droits de transit (douane, péage, octroi), qu'ils soient perçus aux ports (*ʿušr, ḫums, zakāt ʿuyūn, ʿurūḍ al-tiǧāra*), sur les fleuves à la chaîne (*ma'āṣir*), sur les routes (*raṣd / arṣād*), à l'entrée des villes ou des fundūq (*qabāla*);
c) les droits de vente ou droits de transaction : ces droits seraient des taxes levées sur les métiers pour droit d'exercice de profession : *lawāzim, malāzim, maẓlam / maẓālim, ḥalqa, samsara...*
d) les droits du sol : l'État, à tort ou à raison, se considère propriétaire du sol des marchés (que ce soit *sūq, qaysāriyya, ḫān* ou *funduq*) et le loue aux marchands, moyennant une taxe de stationnement pour vente (pour une présentation plus détaillée de toutes ces taxes voir : V. Lagardère, « Structures étatiques et communautés rurales : les impositions légales et illégales en al-Andalus et au Maghreb (XIe-XVe siècles) », *Studia Islamica*, n° 80, 1994, p. 57-95).

Enfin les deux dernières études abordent « Le rôle de la minorité andalouse dans l'intervention hafside à Sabta » (p. 143-158) et la présentation des « Faux prophètes et mahdis dans le Maroc médiéval » (p. 159-180).

Cette série d'études novatrices aurait mérité, pour être appréciée à sa juste valeur, une composition typographique plus soignée et une transcription des noms propres et des termes techniques moins fantaisiste.

Vincent LAGARDÈRE
(Université de Bordeaux III)

Fatima ROLDAN CASTRO, *Niebla musulmana* (*siglos VIII-XIII*). Huelva, Excma Diputación Provincial de Huelva, 1993. 461 p., bibliographie, documents, cartes, photographies et index.

Écrire une monographie sur Niebla, sur ce territoire andalou, en concentrer et réunir minutieusement tous les faits conservés par les sources arabes, retracer l'empreinte géopolitique du passé sur ce lieu de la péninsule Ibérique, autrefois al-Andalus, tel est l'objectif de l'auteur de cette thèse de doctorat.

Fatima Roldan Castro traite des événements politiques, des caractéristiques géographiques et des éléments urbains, puis des gens qui peuplèrent la Niebla musulmane, du VIIIe siècle jusqu'à la domination castillane de 1262. C'est une étude de la province de Niebla et une réflexion historique sur la vie des hommes qui y résident à travers leurs manifestations politiques, sociales, artistiques. Regrettons que cette investigation n'ait pas abordé la vie économique, le paysage agraire créé par l'occupation musulmane, et le domaine ô combien riche de l'artisanat de cette région. Nous y reviendrons.

Cette étude est divisée en cinq grands chapitres, subdivisés en sous-chapitres où sont étudiés les divers aspects, culturels, politiques et administratifs qui influèrent sur le fonctionnement, le développement et la décadence de Niebla à l'époque musulmane.

BCAI 12 (1996) F. Roldan Castro: Niebla musulmana (siglos VIII-XIII), recensé par V. Lagardère
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Le premier chapitre (p. 37-79) est consacré à l'analyse du rôle joué par *Labla* / Niebla dans le développement politique, social et historique d'al-Andalus. C'est la présentation de l'histoire politique de la Niebla musulmane, selon les diverses étapes historiques vécues par les diverses dynasties ayant gouverné al-Andalus (la conquête, l'émirat, le califat omeyyade, les royaumes de *taifas*, les Almoravides, les Almohades, le règne d'Ibn Maḥfūẓ).

Dans le deuxième chapitre (p. 83-161), l'auteur aborde le thème général de la *kūra* / province de Niebla : *La cora de Niebla*, selon son aspect géographique et administratif, ainsi que le tracé des itinéraires qui traversent son territoire. Une première partie analyse les caractéristiques naturelles du relief et du système hydraulique, qui vont conditionner le type d'habitat humain et l'activité économique (non traitée), ainsi que la division politique et administrative de cette province. Une seconde partie est consacrée à l'étude de la division administrative de la province de Niebla, à la description et au tracé des voies de communication d'origine romaine. Peut-on affirmer qu'en 1090, « cuando al-Andalus se convierte en una provincia almoravide que en un primer momento se dirige desde Marrākuš, todo el pais andalusi constituye una sola provincia » (p. 122)? Je pense qu'il faut nuancer ce propos. Si cela avait été le cas, il y aurait eu un seul *qāḍī l-quḍāt* d'al-Andalus, or nous avons, au cours de cette période almoravide, un *qāḍī l-quḍāt fī-l-Muwassaṭa* (Cordoue), un *qāḍī l-quḍāt* de Grenade, un *qāḍī l-quḍāt fī-l-Ġarb* (Séville), et un *qāḍī l-quḍāt fī-l-Šarq* (Murcie), ce qui laisserait plutôt entendre une division en quatre provinces administratives (cf. V. Lagardère, « La Haute Judicature à l'époque almoravide en al-Andalus », *al-Qanṭara*, Madrid, 1986, VII, p. 135-228).

Le troisième chapitre, « Componientes etnicos de la cora de Niebla (siglos VIII-XIII) » (p. 165-230), est entièrement consacré à l'analyse de l'un des aspects les plus déterminants, la composante ethnique de cette province et sa structuration hiérarchique. À partir de l'ensemble des sources arabes et des notices contenues dans les répertoires biographiques, l'auteur dresse un panorama des lignages arabes établis dans cette province : *Banū ʿAdnān, Qaḥṭān* (*Anṣār, Ġassān, Sakūn, Laḫm, Ḥarāz, Yaḥṣub, Quḍāʿ, Ḫušayn*). De même, F. Roldan Castro étudie la communauté mozarabe de Niebla dans le contexte andalou, avec une certaine sévérité pour les Almoravides « lejos de la tolerancia de los reyes de taifas » accusés d'avoir voulu réduire le nombre des Mozarabes. C'est oublier que cette persécution et ses mesures restrictives ne sont intervenues qu'en 1125 et furent la conséquence directe de l'expédition entreprise par Alphonse Ier le Batailleur contre la province de Grenade, à l'appel de ces mêmes communautés mozarabes d'al-Andalus (cf. V. Lagardère, « Communautés mozarabes et pouvoir almoravide en 519 / 1125 en Andalus », *Studia Islamica*, Paris, 1988, p. 99-120). Les *muwalladūn* de Niebla sont aussi objet d'attention, ainsi que les Berbères, les Juifs et les Mudéjars. Ce chapitre expose l'hétérogénéité de la société et la complexité de l'élément humain établi dans cette province.

Le quatrième chapitre, « Estructura urbana de Labla (siglos VIII-XIII) » (p. 233-264), est réservé à l'exposition de la structure urbaine de Niebla au cours des siècles de présence musulmane. Chacun des vestiges architectoniques musulmans est étudié : la muraille, les tours, les portes. L'auteur analyse leurs caractéristiques et établit leur relation avec les réalisations

BCAI 12 (1996) F. Roldan Castro: Niebla musulmana (siglos VIII-XIII), recensé par V. Lagardère
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

architecturales rencontrées dans d'autres régions d'al-Andalus. C'est l'urbanisme musulman de cette cité qui est reconnu dans ses rues, sa mosquée, son minaret, les arcatures de ses jardins, le *miḥrāb* et d'autres éléments significatifs.

La conclusion (p. 267-277) est suivie de trois appendices : une liste des personnages originaires de Niebla; la toponymie de la province de Niebla à travers les documents arabes (VIIIe-XVe s.); une série de textes descriptifs relatifs à la Niebla musulmane. L'ouvrage s'achève sur une bibliographie nourrie, des documents, des cartes et des photographies de l'état actuel des vestiges d'époque musulmane.

De cet intéressant ouvrage, on eût pu cependant attendre davantage. La vie économique (agriculture, paysage agraire, artisanat, industrie) n'est pas traitée et pourtant il y aurait eu tant à dire sur cette province de Niebla spécialisée, entre autres, dans la production des matières tinctoriales : carmin, carthame, kermès, safran, dans l'élevage et le tannage des peaux. Ses célèbres cuirs rouges sont une autre justification de son appellation : Niebla la Rouge. La fertilité et l'évolution du paysage agraire de son terroir aurait pu faire l'objet de quelques chapitres complémentaires en tirant parti des ouvrages des géographes, des traités d'agronomie, des calendriers agraires, des recueils de consultations juridiques. C'est toute la vie sociale et économique de cette région que l'on regrette de ne pouvoir trouver dans cet ouvrage par ailleurs fort bien documenté.

Vincent LAGARDÈRE
(Université de Bordeaux III)

L'expulsió dels moriscos — Conseqüències en el món islàmic i en el món cristià. 380e aniversari de l'expulsió dels moriscos. Congrès internacional, Sant Carles de la Ràpita, 5-9 de desembre de 1990. Generalitat de Catalunya, Departament de Cultura, Barcelona, 1994. 418 p.

Ce volume des actes du congrès international sur l'expulsion des morisques d'Espagne contient, pour les deux tiers, dix-sept rapports (*ponències*) de très grand intérêt : huit traitent des morisques dans la péninsule Ibérique avant et pendant leur expulsion, cinq sont consacrés aux dits morisques hors d'Espagne, et quatre sont qualifiés d'*estudis generals*. Le dernier tiers de l'ouvrage est constitué de vingt-cinq communications, plus réduites.

Dans l'introduction de ces actes, l'un des responsables de leur présentation, Míkel de Epalza, définit ce qu'est la moriscologie en tant que science historique : elle fait partie à la fois de l'histoire de l'Islam et de celle de l'Espagne, elle a trait à la littérature et à la sociologie hispano-musulmanes. Est ajoutée une étude bibliographique avec la liste des rencontres ou congrès consacrés à la moriscologie et celle des centres de recherche qui se spécialisent sur ce sujet; le premier colloque s'est tenu à Oviedo en 1972. Une mention particulière est réservée au CEROMDI de Zaghouan, centre d'études et de publications sur les mudéjares et les morisques, et à la revue *Aljamía* de l'université d'Oviedo.

BCAI 12 (1996) F. Roldan Castro: Niebla musulmana (siglos VIII-XIII), recensé par V. Lagardère
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net